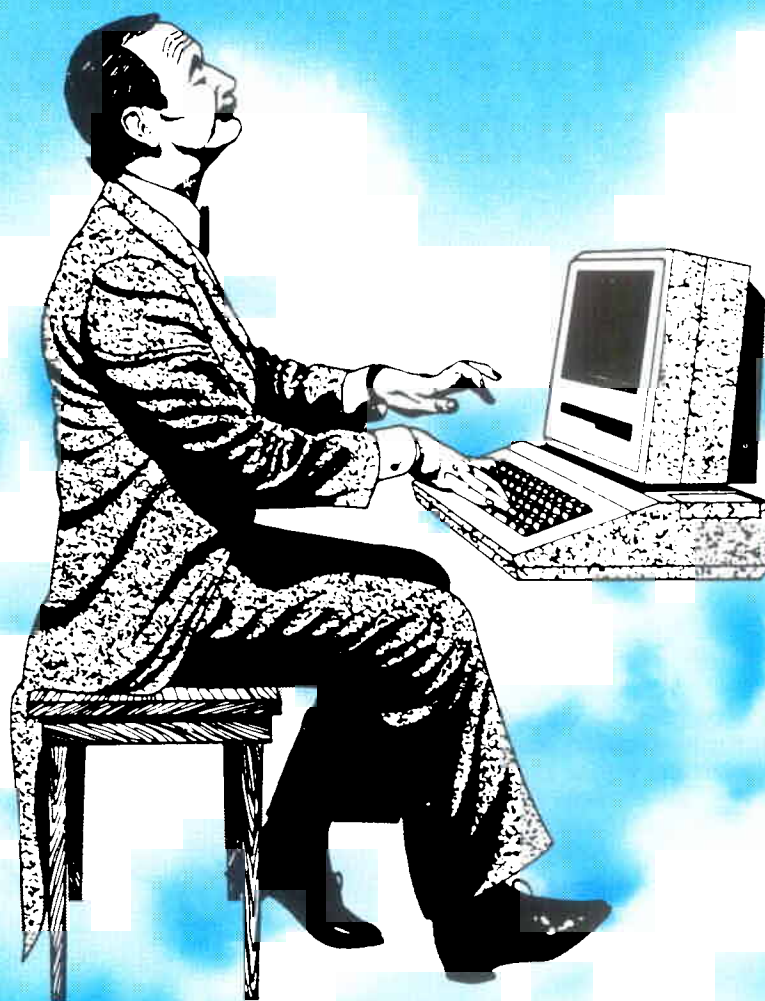


Le Journal de l'**IMMERSION** Journal

VOL.13 NO.3
MAI 1990

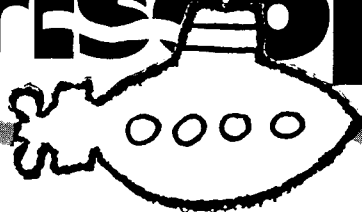


Tirage/Circulation
2,000 copies

Abonnement/
Subscription
Institution:
Non-membre:
35 \$
ISSN 0833 1812

La Compétence Médiatique Media Literacy

Périscopes 1



POUR LES CLASSES D'IMMERSION DU 1^{er} CYCLE

Caractéristiques

Documents attrayants, conçus par des pédagogues spécialisés en immersion.

Démarche pédagogique simple et systématique traitant tous les volets de l'apprentissage.

Thèmes choisis de façon à répondre aux intérêts de tous les milieux.

Exploitation approfondie de la communication orale à travers des situations variées, expérimentées dans des classes d'immersion. Nombreux textes d'écoute.

Thèmes saisonniers présentés dans le guide pédagogique.

Démarche d'évaluation intégrée.

Nombreux documents de soutien dans le guide.

Matériel

Livre de lecture

Cahier d'activités 1

Cahier d'activités 2

Guide pédagogique

Activités à reproduire

Cassette de textes d'écoute

Parution

juin 90

septembre 90

automne 90

septembre 90

automne 90

automne 90

Thèmes

La rentrée

Moi

L'automne

Toute une journée

Les oursins

L'hiver

Les plaisirs de l'hiver

Ma famille et moi

Les légumes et les fruits

Le printemps

Les animaux familiers

La ferme

Le zoo

La sécurité

L'été



Modulo Éditeur, 233 av. Dunbar, bureau 300, Mont-Royal, Québec, Canada, H3P 2H4
Téléphone : (514) 738-9818 Télécopieur : (514) 738-5838

Le Journal de l'Immersion Journal

Veuillez faire parvenir vos articles avec photos si possible au rédacteur en chef.

Le Journal de l'IMMERSION (vol. 13 N° 3
La compétence médiatique) Mai 1990.
Le Journal est publié à Ottawa quatre fois
par année sous le numéro d'enregistrement
«8210» du courrier de deuxième classe.

Publicité

Sur demande, le rédacteur fournira des
renseignements sur les tarifs de la publicité.
Prière de s'adresser à:

Norbert Boudreau

Les articles publiés reflètent l'opinion des
auteurs et n'impliquent en rien l'ACPI.

Opinions expressed by authors are their own
and are not necessarily those of CAIT.

La rédaction/Editorial Board

Rédacteur/Editor

Norbert Boudreau

Rédactrices adjointes/Associate Editors

Claire Bélanger

Johanne Cloutier

Réjane Vaillancourt

Ex-rédactrice/Past Editor:

Réjane Vaillancourt

Agent publicitaire/

Publicity Agent:

Norbert Boudreau

Graphisme/Graphics:

GALLANT design

Conseil d'administration

Board of Directors 1989-1990

Présidente/President:

Annette Boland Willms

Présidente-sortante/Past President:

Thérèse Chaput

Première Vice-présidente/

First Vice président:

Georgette Hanrahan

Deuxième vice-président/

Second vice president

Bernard Pépin

Trésorière/ Treasurer

Georgette Hanrahan

Secrétaire/ Secretary

Lise Leduc-Nicholson

Conseillers/ Directors

Norbert Boudreau

Anna-Maria Folco

Françoise Kartha

André Nour

Emma Thibodeau

Information:

Georgette Neveu-Jolicoeur, Secrétaire

57 Auriga Dr., Nepean (Ontario)

K6E 7T9

(613) 738-4477

SOMMAIRE

PRÉSENTATION

NORBERT BOUDREAU 4

MEDIA LITERACY IN FRENCH IMMERSION

GARY SLIMMON 7

DES VIDÉOS PAS COMME LES AUTRES - SUGGESTIONS PRATIQUES POUR LA SALLE DE CLASSE

HÉLÈNE COLTRINARI 9

LES NOUVELLES TÉLÉVISÉES : UNE VISION «REVUE ET CORRIGÉE» DE LA RÉALITÉ

BOB FISHER 15

LA PUBLICITÉ : UN CONTE MÉDIATIQUE À EXPLORER

MARCEL BOULERICE 19

LA COMPÉTENCE MÉDIATIQUE !?*"?

MEL SHEA 24

L'ORDINATEUR ET LES MÉDIAS

DENIS BUSSIÈRES 28



PRÉSENTATION

La compétence médiatique

L'étude sur la compétence médiatique vise à aider les élèves

«à acquérir des connaissances techniques, théoriques et pratiques et des attitudes nécessaires pour comprendre de façon éclairée comment fonctionnent les médias, comment ils construisent la réalité et des messages porteurs de signification, et quel est leur mode d'organisation».

(p.13, *La compétence médiatique*, Cycles intermédiaire et supérieur, 1989, document d'appui, ministère de l'Éducation de l'Ontario)

Voilà une initiation à la vie.

Les médias, c'est-à-dire l'imprimé, le cinéma, la télévision, la radio, la musique populaire dans les vidéoclips, la photographie exercent une influence considérable sur la vie des jeunes. Il n'y aurait pas de problèmes si les médias reflétaient la réalité; cependant, les messages médiatiques ne sont pas toujours objectifs; ils jouent sans aucun doute un rôle important dans la formation de nos valeurs et de nos perceptions. Il faut donc apprendre à décoder les communications médiatiques afin d'en déterminer le(s) message(s).

C'est en encourageant l'éveil critique aux médias que les éducateurs et éducatrices peuvent développer une compétence médiatique chez leurs élèves. En apprenant des habiletés, des connaissances et des attitudes, les élèves seront en mesure d'exercer un bon jugement en ce qui a trait aux médias. Cette compétence leur fournira une compréhension éclairée des médias et leur permettra de les utiliser avec discernement.

L'imprimé est un média traditionnel qui comprend l'étude d'articles de journaux, de revues, de magazines, de périodiques

ainsi que la lecture de livres. Il est important que les enseignants et enseignantes ne se limitent pas seulement à la lecture de romans, de pièces de théâtre et d'histoires courtes. Ils et elles se doivent de choisir des imprimés susceptibles d'intéresser certains élèves, tel que l'étude de bandes dessinées, d'affiches et d'annonces publicitaires.

Le cinéma et la télévision sont des moyens de communication qui offrent des modèles à imiter qui exercent une grande influence chez les jeunes. Les enseignants et enseignantes doivent encourager les élèves à distinguer la réalité de la fiction dans les films afin de devenir des téléspectateurs et téléspectatrices critiques et autonomes. Le film est un outil didactique qui permet l'étude d'un thème quelconque ou l'étude approfondie d'une oeuvre littéraire.

La musique populaire et les vidéoclips peuvent servir dans les classes d'arts visuels, en théâtre et en danse. L'analyse des vidéoclips montrerait les aspects positifs et négatifs des valeurs présentées. L'étude de la culture française et canadienne-française peut se faire à travers la chanson dans nos classes d'immersion.

L'utilisation du caméscope, une caméra électronique avec magnétoscope intégré, s'utilise en salle de classe pour enregistrer les élèves. Les élèves qui se préparent à un concours d'art oratoire, par exemple, trouveront cet appareil fort utile; les élèves apprendront rapidement à améliorer leur préparation.

N'oublions pas l'influence de la micro-informatique dans l'enseignement. L'ordinateur est un outil indispensable de soutien au programme régulier dans tous les domaines, tels que l'étude des cartes en géographie, la préparation des graphiques en mathématiques ainsi que le traitement de texte qui a sûrement sa place



dans le processus d'écriture. L'ordinateur ne peut que faciliter l'apprentissage en immersion.

Finalement, mentionnons l'utilisation du téléphone cellulaire, du répondeur téléphonique et du télécopieur. Cette nouvelle technologie facilite l'efficacité et la rapidité dans le monde des affaires. Les enseignants et enseignantes pourront aider les élèves à prendre conscience de ces nouvelles techniques.

Gary Slimmon, conseiller en langue seconde pour le Waterloo County Board of Education, nous présente une planification globale pour l'année dans un cours d'arts visuels; il nous décrit aussi les différentes composantes du cours en donnant des étapes précises à suivre.

Hélène Coltrinari de TV Ontario offre des conseils pratiques aux enseignants et enseignantes en leur proposant des stratégies efficaces en vue de l'utilisation des émissions de TV Ontario par vidéo. Elle nous présente aussi un mini-vocabulaire pour la télévision.

Bob Fisher, agent des projets institutionnels des Entreprises Radio-Canada, met l'accent non seulement sur le processus de réalisation des nouvelles mais aussi sur la compétence et les connaissances des annonceurs. Il aborde les nouvelles

télévisées et offre maintes activités afin d'exploiter les nouvelles: une politique journalistique, des activités de simulation, des activités d'analyse des nouvelles.

Marcel Boulerice, conseiller pédagogique au Conseil scolaire de langue française d'Ottawa-Carleton, nous suggère des grilles d'observation et d'analyse qui aident à développer chez les élèves un point de vue personnel sur l'impact de la publicité.

Mel Shea, professeur au Conseil scolaire d'Ottawa, nous montre que le magnétoscope et le magnétophone à cassette utilisés chaque jour permettent d'animer un cours et de soutenir l'intérêt des élèves.

Denis Bussièrès, du Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa, explore les différentes notions de base de la compétence médiatique par rapport à l'or-

dinateur qui est de plus en plus perçu comme un média.

Bonne lecture.

Norbert Boudreau
Rédacteur en chef

Thèmes pour les prochains numéros du *Journal de l'Immersion Journal*

- L'approche holistique
- L'enrichissement en immersion
- Stratégies de correction des erreurs.

J'invite toutes les personnes intéressées à soumettre des articles d'intérêt pédagogique se rapportant à l'un de ces thèmes aux fins de publication. On accepte aussi des articles sur d'autres sujets. Veuillez faire parvenir vos articles au rédacteur en chef, M. Norbert Boudreau, au 54 Auriga Dr., Nepean (Ontario) K6E 7T9



Thérèse Chapat

Récipiendaire du Prix Colonel Watson pour l'année 1990

FÉLICITATION

L'ACPI félicite Mme Thérèse Chapat, coordonnatrice des programmes de français langue seconde du Conseil scolaire de Stormont, Dundas et Glengarry, récipiendaire du prix Colonel Watson pour l'année 1990.

Le prix Colonel Watson est décerné tous les ans par l'Association pour l'avancement du curriculum en Ontario à un enseignant ou une enseignante de marque, en guise de reconnaissance de sa contribution exemplaire à la programmation scolaire dans la province.

Cette année, l'Association pour l'avancement du curriculum en Ontario a choisi de reconnaître, en Thérèse Chapat, une éducatrice dont l'engagement à l'éducation en général et à la programmation en particulier s'est avéré des plus notables.

ONTARIO MODERN LANGUAGE TEACHERS' ASSOCIATION ASSOCIATION ONTARIENNE DES PROFESSEURS DE LANGUES VIVANTES

Congrès du printemps 1991

Toronto Harbour Castle
le 4, 5, 6 avril 1991



Thème:
Intégration et interaction
Conférencière:
Wilga Rivers

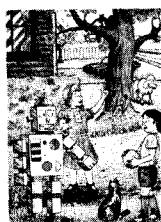
Professeur émérite, Harvard University

Atelier:
Français langue seconde,
Langues internationales, ancestrales et autochtones
Tous participants (maximum)

Coordonnées: secteur administratif
(416) 593-1000

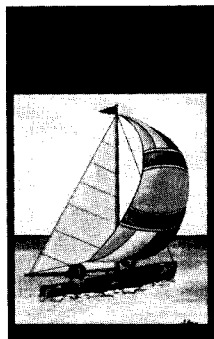
Président du congrès:
John G. Goss

À la découverte d'un français vivant!
LEVONS L'ANCRE



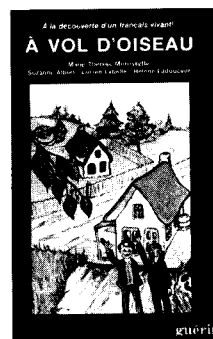
1

guérin

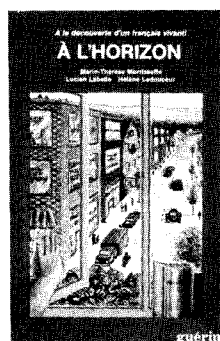


2

guérin



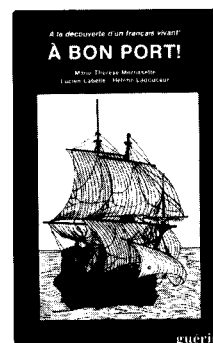
guérin



guérin

À LA DÉCOUVERTE D'UN FRANÇAIS VIVANT!

R. Asselin, J. Audet, G. Léveillé, M. Yelle
Sous la direction de Marie-Thérèse Morrissette



guérin

CONÇU DANS L'ESPRIT DU NOUVEAU PROGRAMME DE FRANÇAIS

La collection s'adresse à tous les enseignants de français langue maternelle de la 1^{re} à la 8^e année.

La collection est planifiée et rédigée par une équipe de 35 personnes: directeurs d'école, conseillers pédagogiques, coordonnateurs de programmes et enseignants.

Une équipe de 10 à 16 enseignants par année a validé des unités d'enseignement pendant une période de 5 semaines consécutives.



Dans la collection est préconisée, à chaque année, la méthode de la *découverte*, une approche *inductive*. Elle engage l'élève dans une variété d'activités intéressantes et adaptées à ses intérêts et surtout adaptées à son désir et à son besoin de *communiquer*. L'élève fera ses propres découvertes du fonctionnement de la langue par le biais de l'observation, de l'analyse et de la synthèse. L'enseignant devient le guide-animateur de ces découvertes.

La collection comprend, pour chacune des 8 années, un guide pédagogique, un manuel, des cahiers d'activités et des aides audiovisuelles.

Guérin, éditeur Itée

4501, rue Drolet, Montréal (Québec) H2T 2G2

Tél.: (514) 842-3481

MEDIA LITERACY IN FRENCH IMMERSION

Gary Slimmon

The Waterloo County Board of Education

The Ministry of Education of Ontario has mandated that a specific portion of the Intermediate and Senior English Language Arts courses be devoted to media studies and that a credit course in media literacy should be available as part of the requirement for graduation from secondary school. A similar requirement exists for students of Français. This endorsement lends credence to the inclusion of media literacy in a French Immersion program.

As teachers search for ways of making their programs interesting and relevant to students' needs and as they look for course offerings alternative to the ubiquitous social sciences a media course provides a most viable option. Resources are more available for this type of course than for others. They are also more up-to-date and offer a greater variety of formats. Activities within the course lend themselves readily to co-operative and collaborative learning environments. It is also a course to which all students are exposed to current, practical vocabulary which will become part of their language for active use.

Media literacy in education

Media education accepts that the media are pervasive and significant elements in our society, that they influence our perceptions in fundamental ways which need to be understood, and that they are worthy of close investigation.

Media literacy is education to create a critical awareness of mass media productions, an understanding of the language of image and sound, and some insight into the structure of mass media, as well as the ability to produce simple products.

Media literacy as a program offering in French Immersion

Because media literacy cannot replace the fifth English credit as a requirement for the Ontario Secondary School Diploma, the course must be built on a Visual Arts framework. The Ontario Visual Arts guidelines (1986) permits a course entitled "Extended Media" as one of their special series courses. The focus of the course offered within the French Immersion program must, therefore, be on the role that visual literacy plays in the understanding and appreciation of media productions. If attention is paid to this focus, the course will qualify as a Visual Arts credit in the Ontario system. It must be emphasized that a media literacy course is not a literature course using film and video as support. It is a study of the visual impact that various forms of media have on us and an opportunity to produce samples of various forms.

Because the course which will be outlined here contains practice in all four language skills, it could, with some minor modifications, be offered as a Ontario Academic Course (OAC) in Immersion, Extended, or Core French. In these cases, a thematic approach would likely be the best means of organizing the course.

As teachers, we constantly seek ways of making our courses relevant to our students and their experience. We also try to help them improve their critical faculties and their problem-solving and communications skills. During a media literacy course, students should :

- appreciate the role that visual literacy plays in an understanding and appreciation of media productions
- become appreciative, critical, and discriminating listeners, readers and viewers
- identify the major purposes of the media including the entertainment, informational, and artistic functions
- observe, interpret, analyse and evaluate the messages conveyed by the media-their aesthetic qualities and the ethical standpoints they embody
- develop an understanding of the role and influence of media's function in spreading knowledge, cultural heritage and shaping knowledge, cultural heritage and shaping society's ideas and values
- understand, evaluate, and manage their own use of the media by being more selective in the choice of media products, and be aware of the various opportunities that are open to all people to influence the media
- have the opportunity to express themselves through the production of their own media products-films, videos, newspaper, etc. When students construct these products, they gain insight, by de-constructing the visual images in others' products, into how these images are carefully selected and applied to impact on us.

The components of a media literacy course

It is better to select 4-5 units of study rather than to deal with all facets of media. Teachers should choose 2-3 units with which they feel comfortable and 2-3 with which students are already fami-

liar. An introductory compulsory component should deal with "La communication visuelle". It is in this unit that students will learn the terminology of the course and gain an understanding of the importance of form, line, angle, colour, and shading which they will apply to the other units they will study. They will also appreciate how and why these and other elements have an impact on what we see. (Resources for the teacher for this and the other units described will be found at the end of this article.) Production activities abound in this unit as students create simple visuals in an attempt to help their class-mates read images which to them are very clear. The final product in this unit is a nursery rhyme in "bande dessinée" form which each student prepares using only shapes, colours, and angles.

The unit that will consume the most time and the one in which students are most interested is that which deals with film video. It is such an integral part of their "vécu" that as they investigate and deconstruct a form with which they believe they are very familiar, their critical faculties are so heightened that occasionally the teacher must remind them that films are also meant to be enjoyed. During this unit, students do simple animation projects and story-boards. Throughout the unit, short films, clips from full-length films, and instructional films are used to help students understand perceptions, images and the language of film. A full-length feature film is used at the end of the unit to integrate what students have learned in preceding classes.

A unit on advertising is also of high interest to students. Since examples of "la publicité" are so readily available on television and in the print media, the teacher has little trouble finding resources. It is also a unit which lends itself to the production of samples. Students are very adept at creating parodies of commercials and "panneaux publicitaires". Linguistic skills are also enhanced as students learn the language necessary to convince and persuade.

A unit on news can be developed by combining television and newspapers both of which are available to teachers as resources. Students discuss what makes something news and how these two media forms visually depict stories in order to attract readers and viewers. They learn to examine how the presentation of each influences our perception and understanding of what is important in news stories. A group production of the front page of a newspaper from an historically

significant date is an example of an activity in this unit.

A fourth unit in the course might focus in the influence that media in the broadest sense can have on society. The novel *Fahrenheit 451* is especially suited to this topic. In addition to providing a formal reading component to the course, the students can compare the treatment accorded the novel in the film, thus tying the unit to the earlier unit on film techniques.

Students should have sufficient time to prepare a major production which would represent a fifth unit. Some teachers may allow students to choose any of the media forms studied so far; others may prefer to select only film/video and advertising for the students to work on. It is preferable to combine this unit with the unit on the influence of the media in order to have a little more regular structure in their class. Regardless, sufficient time must be allocated to allow students to create a product of high quality since at least 20% of the final mark should be reserved for this major production.

Evaluation

Many teachers may feel uneasy evaluating activities which are apparently quite open-ended. This is in large part due to their lack of training as Visual Arts teachers. It is recommended that teachers of this course discuss with appropriate teachers the means of making judgments about student productions which do not have a language base. Peer and self-evaluation as well as teacher's formative evaluation done as students are progressing through their production units also help the teacher feel more secure that they are being consistent and fair. An example of the weighting for the final mark is as follows:

— Analysis and interpretation of print, film, and electronic media productions	40
— Interpretation, analysis, and evaluation of the role of the mass media and attempts to control it	20
— Smaller projects	20
— Major production	20

Planning for a media literacy course:

Immersion teachers are frequently called upon to teach subjects in which they have little, if any, formal training. The problem is intensified when the resources

available to the English language teacher are denied the FI teacher. The inclusion of a media literacy course as part of the immersion package can ease these annoyances. Teachers already have a great deal of knowledge about the subject, probably more than they realize. Their training in textual analysis can be applied to visual images. Their organizational skills will help them to arrange multitude of resources into a coherent experience for their students.

Following is a series of planning steps recommended to the new teacher of media literacy.

- 1 Identify and collect material
- 2 Identify the order of the units
- 3 Identify the structure, format, and vocabulary of each unit
- 4 Determine how many guidelines requirements can be built in
- 5 Determine facilities and equipment required
- 6 Determine which activities are whole class/small groups/individuals
- 7 Determine a realistic time frame
- 8 Determine evaluation procedures (of students and of the unit)
- 9 Prepare necessary student material
- 10 Organize and start over.

RESOURCES

The following represents a very short list of materials that can be of use to the beginning teacher of media literacy.

RESOURCE GUIDELINE

La compétence médiatique, Le Ministère de l'Éducation de l'Ontario, 1989.

GENERAL RESOURCE MATERIAL

Understanding Mass Media, National Textbook Company

LA COMMUNICATION VISUELLE

L'alphabétisme visuel, Centre francophone de ressources pédagogiques. Bridges 1-3, Prentice-Hall.

FILMS ET VIDÉOS

Répertoire Vidéo, 1989, Office National du Film du Canada

Understanding the Film, National Textbook Company.

LA PUBLICITÉ

Flash, guide pédagogique, Holt-Rinehart-Winston

LES NOUVELLES

Le journal en classe, Associations des quotidiens du Québec, Inc.
Aujourd'hui l'actualité, Repères 4e, Centre éducatif et culturel.

DES VIDÉOS PAS COMME LES AUTRES

Suggestions pratiques pour la salle de classe

Hélène Coltrinari
TVOntario

Depuis une dizaine d'années, TVOntario offre des cours de formation en téléactivités. Le but de ces cours est d'enseigner aux participants des stratégies et des méthodologies pratiques pour l'utilisation efficace des vidéos en classe. À partir d'exercices pratiques, les participants travaillent directement avec un grand choix de vidéos. Ils sortent du cours avec une maîtrise des appareils, une plus grande connaissance de la riche programmation de TVO et de la chaîne française et une meilleure appréciation de l'impact de la vidéo, c'est-à-dire une compétence médiatique. Il existe deux cours : «Comment préparer et présenter un télé-atelier» et «La Vidéo : l'intermédiaire pour un meilleur enseignement».

Le but d'un réseau de télévision éducative est d'informer, d'enseigner et de divertir sans avoir recours à des milliers d'actes de violence.

Quand on pense à la compétence médiatique, on pense plutôt à interpréter ou à critiquer le travail des autres : celui des cinéastes, des journalistes et télé-journalistes, des annonceurs et animateurs, des acteurs de télé-roman et ainsi de suite.

Mais il existe une autre manière d'agir pour acquérir cette compétence. Plus on comprend l'utilisation des appareils et plus on les manipule, plus on constate que les vidéos sont «façonnées» à des fins précises. En fait, tous les médias sont des assemblages. En étudiant en classe les raisons qui ont conduit au choix des séquences visuelles, de la musique et des commentaires, l'enseignant fait de ses élèves des téléspectateurs critiques, actifs, engagés et éclairés.

Quand l'enseignant laisse les élèves manipuler eux-mêmes les appareils, il ajoute énormément à leur compétence médiatique. Il démystifie ce que l'on voit au petit écran et aide ainsi les élèves à comprendre les messages des vidéos, à prendre conscience du processus d'as-

semblage et à apprécier le travail des professionnels du milieu.

Pour comprendre les vidéos, rien de mieux que d'en faire une. Si votre conseil scolaire possède un ministudio de télévision, cela vaut la peine de s'y rendre pour créer une vidéo avec les appareils spécialisés, caméra, vidéo et appareils révisés. Contactez votre conseiller médiatique pour obtenir plus d'information à ce sujet.

Afin d'offrir quelques conseils pratiques aux enseignants, nous allons proposer :

- des stratégies pour une utilisation efficace des vidéos, y compris une explication des fonctions du magnétoscope;
- des suggestions précises pour l'utilisation des émissions de TVOntario; (Puisque les suggestions sont données d'une façon générale, elles peuvent aussi s'appliquer à une variété d'émissions commerciales.)
- un mini-vocabulaire de la télé.

Stratégies pour un visionnement actif

1 Préparation d'une vidéocassette

prévisionner :

Pour connaître les informations contenues dans l'émission; pour intégrer un document authentique au programme scolaire; pour déterminer le niveau de langue; pour introduire la francophonie du monde entier dans la salle de classe

définir le but et les objectifs à atteindre

choisir un segment :

quelque chose de pertinent, qui se rattache directement aux objectifs de la leçon, qui soit comme point de départ pour un apprentissage affectif aussi bien que cognitif

choisir le moment des pauses :

le moment déclencheur/une image pertinente pour que les élèves remarquent un détail particulier, qu'ils élaborent et offrent des hypothèses, qu'ils prévoient ce qui va se passer, fassent la synthèse, et créent la suite des événements.

déterminer un point de mire :

la réponse à une question précise, une opinion offerte, un manque de commentaire, des détails spécifiques, des éléments qui manquent, des techniques de prises de vue.

2 Utilisation de la vidéo en classe

laisser l'éclairage dans la salle de classe, ne pas cacher la lumière extérieure :

pour encourager un visionnement actif, noter les informations écrites sur l'écran, discuter des messages, échanger des questions

connaître la fonction du bouton «line» :

pour éliminer les parasites et le son blanc quand on arrête la bande, il suffit de régler le bouton «line» en le plaçant à la position «on». Si votre magnétoscope n'a pas cette fonction, il vous faudra deux prises «RCA phono plugs»; insérez-les dans les prises «Video In» et «Audio In» à l'arrière du magnétoscope. L'appareil ne peut ainsi accepter que le signal de la bande vidéo.

faire des pré-activités :

pour bien situer l'activité reliée à la vidéo et pour bien intégrer celle-ci dans le programme scolaire

utiliser le bouton-pause :

pour expliquer, discuter, décrire, et commenter durant le visionnement; pour

créer un visionnement actif et dynamique

utiliser le bouton-mémoire :

pour revoir le segment, changer le point de mire et varier les activités

faire une activité après le visionnement :

créer un scénario-maquette, rédiger une histoire, faire des recherches, de la simulation, jouer des rôles ou recréer en suivant les directives (voir l'activité pour *Sciences, on tourne!*)

3 Le post-visionnement par les élèves

établir une bibliothèque de vidéos diverses :

en prêtant des vidéos aux élèves ceux-ci peuvent faire leurs propres recherches, entendre le français de différentes régions, faire une recherche indépendante, documenter un projet, faire un reportage pour la classe

créer un centre de ressources :

y mettre le matériel d'accompagnement disponible : guides, transcriptions, feuillets descriptifs, catalogues

créer un tableau d'affichage pour la programmation de la semaine :

des élèves, travaillant par deux, choisiront quelques émissions par semaine ou par mois sur des chaînes différentes. Ils attireront l'attention des autres sur les émissions ayant un intérêt particulier compte tenu de leurs études ou de leurs goûts personnels

développer le sens critique des élèves :

dans le journal hebdomadaire ou mensuel de l'école, faire écrire des articles sur les séries à regarder ou à éviter

UNE VIDÉO PEUT EN CACHER UNE AUTRE

Activités suggérées pour cinq séries de TVOntario

Intéressantes, enrichissantes, captivantes et divertissantes, les émissions de TVOntario peuvent souvent être utilisées comme déclencheur ou stimulant pour plus d'une activité interactive.

20 ANS EXPRESS :

Le Voleur de feu : un exercice de décodage

L'ouverture de chaque émission de cette série se prête facilement à un exercice de compétence médiatique : le décodage ou le démontage. La vitesse à laquelle se déroule la première minute de cette émission offre la possibilité de créer plusieurs activités de décodage. Cela pourrait intéresser les élèves de la 10^e à la 12^e année. Pour bien accomplir cette activité, il faut utiliser le bouton-mémoire du magnétoscope.

premier visionnement :

les séquences visuelles

Montrer la minute de vidéo et faire compter les prises de vue.

Est-ce par hasard qu'il y ait 26 prises étant donné le titre? Y a-t-il un lien entre les images et le titre?

À quel autre endroit voit-on des séries d'images qui passent si vite à l'écran? Pourquoi une telle suite d'images? Quel en est l'effet?

deuxième visionnement :

la musique

La même minute de vidéo. Diriger l'attention des élèves vers la musique : Quand la musique change-t-elle de tempo? Quel est l'effet de ce changement? Quelle image a-t-on choisie pour aller avec cette musique? (l'ordination du jeune homme : musique d'un orgue) Quel en est l'effet?

troisième visionnement :

le contenu des images

La même minute de vidéo. Que voit-on dans les images? Qu'est-ce que les images représentent? Quels aspects de la vie quotidienne des jeunes de 20 ans nous sont présentés? Pourquoi ces images et pas d'autres?

activité après le visionnement

a. diviser la classe en deux grands groupes : ceux qui vont dresser la liste des images se rapportant aux loisirs et ceux qui dresseront la liste des images se rapportant au travail.

b. activité de simulation : les élèves travaillent par deux pour dresser une liste de tous les loisirs et travaux représentés dans cette minute de vidéo. Chaque groupe choisit un loisir, p.ex. le patinage, et un travail, p.ex. cameraman, pour ensuite créer une interview avec ce sportif

ou ce professionnel qui va décrire son intérêt dans ce qu'il fait, les qualités requises pour le travail ou le sport en question, ainsi que les avantages et les désavantages de chaque activité.

Si votre école possède une caméra vidéo, vous pouvez faire enregistrer les interviews.

LES CONTES

DU CRISTAL BLEU :

Gina et la Vieille Dame à la valise : La vidéo comme inspiration pour créer un scénario-maquette ou pour écrire une histoire personnelle vécue

Cette série a été conçue pour inciter les jeunes à la rédaction, mais on peut aussi les amener à faire une activité de compétence médiatique en leur demandant de dessiner le plan d'un segment de l'histoire ou le plan de leur propre histoire (un scénario-maquette). Voilà ce que font les réalisateurs des vidéos : ils créent un scénario-maquette où toutes les prises de vue sont décidées à l'avance. En faisant cet exercice, les élèves font l'expérience de construire leur propre vidéo et vont ainsi comprendre que tout ce qui se passe au petit écran doit être décidé en détail à l'avance.

activité avant le visionnement :

1. situer l'histoire : une jeune fille et sa famille ont déménagé dans une nouvelle ville. Elles ne connaissent personne. C'est le rêve de ses parents d'ouvrir un restaurant.
2. faire un remue-méninges des problèmes et des avantages qu'un tel déplacement pourrait susciter.

activité durant le visionnement :

1. montrer les trois premières minutes de la vidéo.
2. déterminer les problèmes que Gina constate déjà (cinq ou six).

activité après le visionnement :

1. diviser la classe en groupes; chaque groupe aura un problème à résoudre, par exemple le manque d'amis.
2. demander aux groupes de créer leur scénario-maquette qui offrirait une solution au problème choisi.

deuxième visionnement :

1. continuer la vidéo pour savoir ce que Gina fait pour résoudre un de ses problèmes.
2. arrêter la vidéo à un moment propice et faire écrire la suite de l'histoire (il y a

(suite à la page 12)

LE DICTIONNAIRE et LES JEUX de PIC-MOTS

DICTIONNAIRE PIC-MOTS

5-8 ans

- Les 4000 mots utilisés le plus fréquemment par les enfants.
- Des définitions contextuelles présentées sous forme de devinettes, comptines, petites histoires, bandes dessinées.
- De superbes illustrations et des planches thématiques spectaculaires.

PIC-MOTS ! Un album à raconter, un livre de chevet, un instrument essentiel pour améliorer les habiletés à lire et à écrire.

320 pages en couleurs
Format : 21 x 27 cm
Prix détail : 29,95 \$
Prix scolaire : 20,96 \$

LES JEUX DE PIC-MOTS

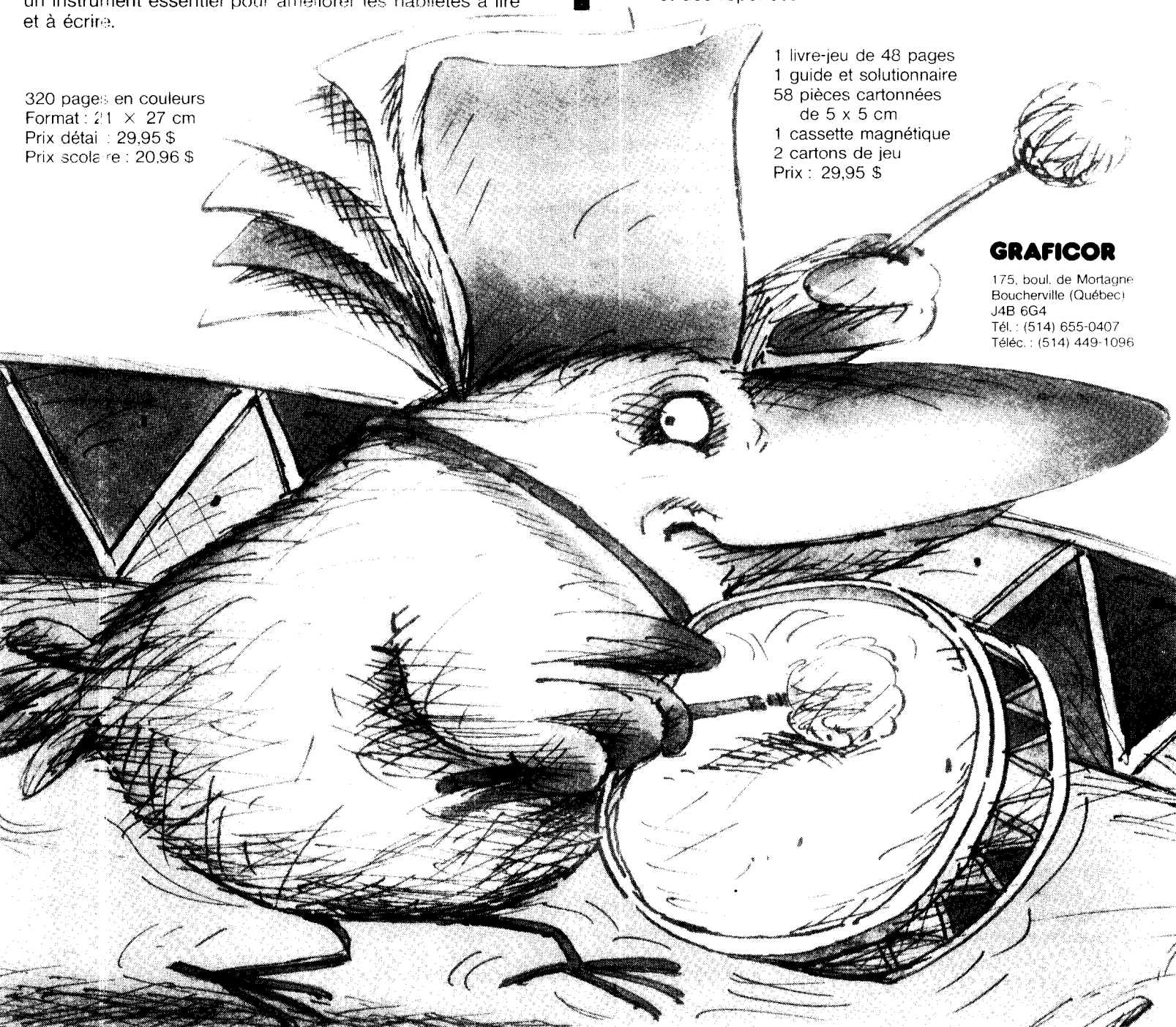
5-8 ans

- Un **abécédaire** rempli d'humour pour exercer la logique et l'imagination.
- Six **jeux** pour inciter l'enfant à observer, à lire, à réfléchir, à associer images et mots, à enrichir son vocabulaire.
- Une **cassette** pour accompagner la présentation de chacune des lettres ainsi que l'énoncé des questions et des réponses.

1 livre-jeu de 48 pages
1 guide et solutionnaire
58 pièces cartonnées
de 5 x 5 cm
1 cassette magnétique
2 cartons de jeu
Prix : 29,95 \$

GRAFICOR

175, boul. de Mortagne
Boucherville (Québec)
J4B 6G4
Tél. : (514) 655-0407
Télec. : (514) 449-1096



(suite de la page 10)

plusieurs moments où l'on peut arrêter la bande).

après le visionnement :

1. donner la transcription de l'émission aux élèves. Leur demander de préparer une dramatisation de la scène choisie. Comparer leur scène avec la scène actuelle de la vidéo.
2. faire écrire une lettre à la réalisatrice de l'émission pour lui demander des détails au sujet de son travail.
3. écrire un poème sur l'amitié.

HABITAT

Émission 1 : Comment étudier un document authentique

En classe de langue, cette série, qui traite des animaux, de leur habitat et du rapport entre les animaux et les humains, se prête bien à l'exploration des images. Les enseignants peuvent l'utiliser pour une étude interdisciplinaire ou pour démontrer comment le langage transmet un message. Une excellente série pour un exercice interactif.

activité avant le visionnement :

1. choisir un des segments de l'émission qui traite des ours : ours polaires ou ours des forêts. C'est une activité à faire avec une classe du cycle moyen (4^e à la 6^e année). J'ai choisi le segment sur les ours des forêts.
2. dresser la liste de tout ce que les élèves savent déjà au sujet des ours.
3. dresser une autre liste de toutes les activités des ours, p.ex. manger, grimper, etc.

premier visionnement :

1. choisir un élève qui prendra des notes au tableau ou sur des feuilles volantes.
2. baisser le volume.
3. diriger l'attention des élèves sur les ours.
4. demander aux élèves de dire à haute voix un verbe qui décrit ce que fait l'ours : manger, regarder, plonger, nager, déchiqueter et ainsi de suite.
5. montrer le segment vidéo (qui dure trois minutes) plusieurs fois si nécessaire.

Le bouton-mémoire joue un rôle important dans cette activité.

après le visionnement :

1. classer les verbes selon les diverses catégories : verbes en er/ir/re, etc.
2. trouver des synonymes de ces verbes.

deuxième visionnement :

1. mettre en ordre chronologique les verbes qui représentent les activités des ours.

après le visionnement :

1. faire écrire le script qui accompagnera le segment.
2. faire lire les scripts par plusieurs groupes.

troisième visionnement :

regarder le segment avec le son et comparer les versions.

Puisqu'il existe des transcriptions des émissions, on peut même distribuer le texte du segment pour une activité de lecture.

SCIENCES, ON TOURNE!

Le Temps et la Météo : activité d'observation et de classement

Prévisionner pour établir les étapes de la construction d'une girouette. Les écrire sur des carrés de papier à l'intention de plusieurs groupes d'élèves.

Premier visionnement :

1. montrer le segment une ou deux fois.
2. passer les directives écrites sur les carrés de papier aux élèves.
3. demander aux élèves qui travaillent en équipes de mettre les directives dans l'ordre logique pour construire une girouette telle que vue à l'écran.

Deuxième visionnement :

1. vérifier leurs réponses.
2. laisser aux élèves le temps de corriger leur classement. (visionner encore une fois si nécessaire)

Activité après le visionnement final :

Procéder à la construction d'une girouette selon les directives établies.

Il y a également des transcriptions d'émissions pour cette série.

THÉÂTRE DE LA JEUNESSE

L'Avare : activité pour comparer deux médias - une vidéo et une pièce écrite

Par l'intermédiaire de la vidéo, l'enseignant peut comparer deux méthodes utilisées pour présenter le théâtre : la pièce écrite et la pièce télévisée.

La vidéo dure plus de deux heures. Il est donc très important de choisir un bref extrait pour comparer l'effet visuel avec l'effet écrit : les similarités et les différences, ce qu'on peut faire avec la caméra vidéo, ce qui frappe le plus à l'écrit, etc.

Ici, l'enseignant peut faire appel aux facultés affectives de l'élève en posant des questions comme : que voyez-vous? qu'entendez-vous? que ressentez-vous?

C'est le célèbre annonceur américain, Edward R. Morrow, qui, en 1958 a dit,

"The instrument can teach.

It can illuminate, yes it can even inspire.

But it can do so only to the extent that humans are determined to use it to those ends.

Otherwise, it is merely lights and wires in a box."

Voilà pourquoi notre travail d'éducateurs consiste à faire de sorte que nos élèves vivent l'expérience des vidéos en classe pour devenir des apprenants critiques, engagés et éclairés. Sans cela, ils demeurent des téléspectateurs passifs dont la compétence médiatique potentielle reste à un niveau sous-développé.

Un mini-vocabulaire pour la télé

le magnétoscope	une bande vidéo	une vidéo (cassette)
le téléviseur	le canal/la chaîne	ralenti
la télécommande	le bouton-mémoire	le repérage
marche en avant par image	le bouton-pause	le balayage
insérer une cassette	un segment	un extrait
un enregistrement	avance rapide	la lecture
la remise à zéro	un compteur	éjecter
un minustudio de télévision	des droits de reproduction	les actualités
rembobiner/le rembobinage	le téléfeuilleton	le téléjournal
diffuser/la diffusion	le réseau	une antenne
un réalisateur/une réalisatrice	des téléspectateurs	le câble
un/une scénariste	une émission	le scénario
epm : effets chocs par minute	les rires préenregistrés	la publicité
une caméra vidéo	un scénario-maquette	

Mémo

**Pour les années 1990,
une nouvelle génération
de matériel de base**

Une collection
interdisciplinaire à la fois
réaliste, pratique et
innovatrice pour les enfants
de première et de deuxième
année.

Mémo, c'est:

- quatre programmes couverts complètement dans un seul matériel: français, sciences humaines, sciences de la nature et formation personnelle et sociale
- le souci de tenir compte des derniers développements en français
- une démarche explicite et concrète pour guider l'apprentissage de la lecture et de l'écriture
- des activités d'évaluation pour chaque étape de l'année scolaire
- une démarche scientifique pour l'enseignement des sciences
- une planification rigoureuse des apprentissages
- une réelle interdisciplinarité enfin possible

Pour chaque niveau:

- quatre cahiers d'activités
- quatre manuels
- quatre guides pédagogiques

Matériel complémentaire:
livrets de lecture,
mots-étiquettes, etc.

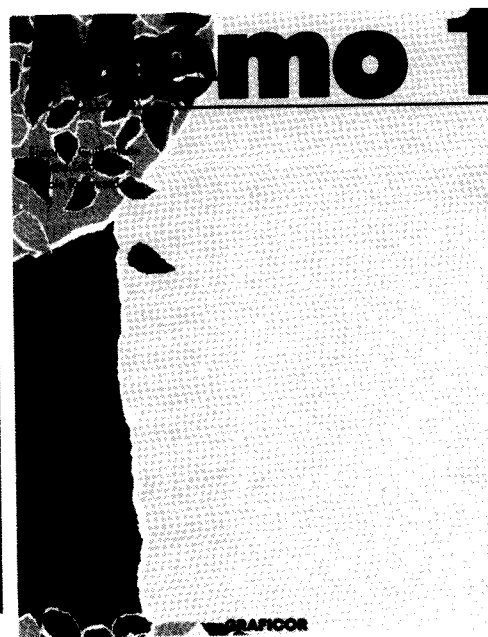
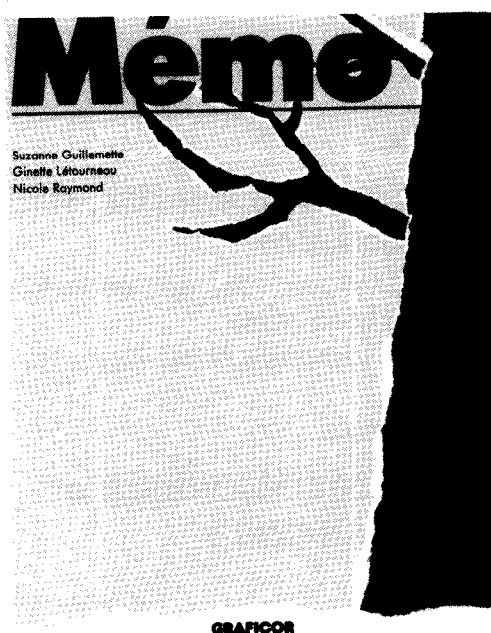
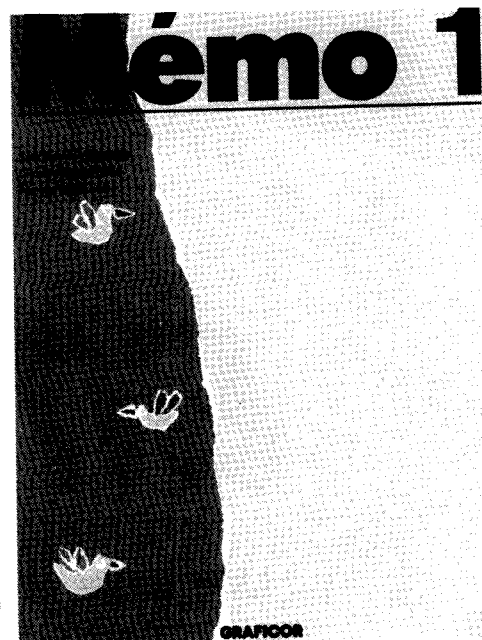
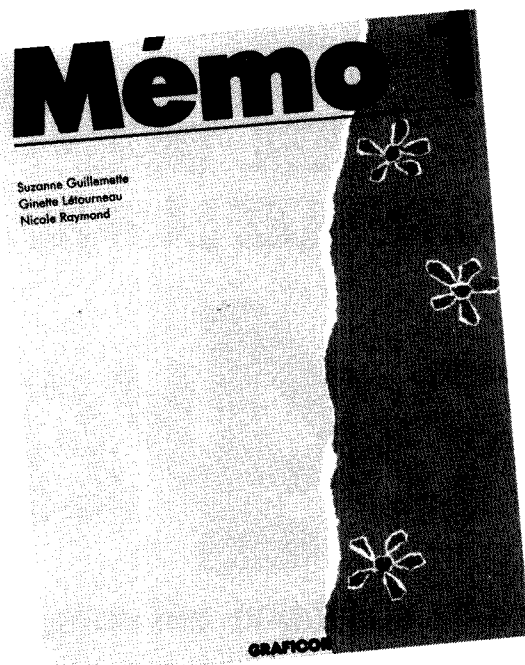
Les auteures:

- Suzanne Guillemette
- Ginette Létourneau
- Nicole Raymond

Parution:

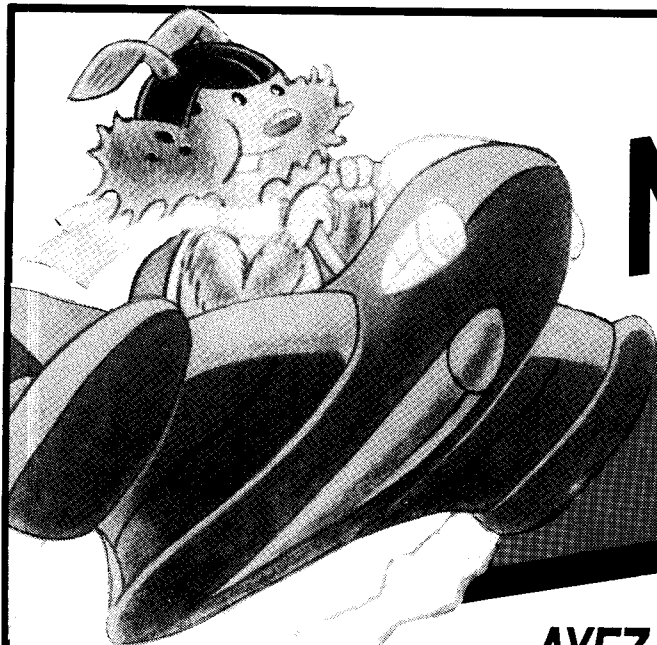
Mémo 1: printemps 1990

Mémo 2: printemps 1991



GRAFICOR

175, boul. De Mortagne, Boucherville (Québec) Canada J4B 6G4 Tél.: (514) 655-0407 Téléc.: (514) 449-1096



NOUVEAU !

POUR L'APPRENTISSAGE
DU FRANÇAIS EN QUATRIÈME
ANNÉE AU PRIMAIRE

**AYEZ L'ŒIL OUVERT ET
SURVEILLEZ LA PARUTION DE**

ENTRE4YEUX

Une toute nouvelle collection qui comprend :

- **Trois livrets de lecture**
 - *Bon œil* touche principalement les sciences humaines.
 - *Coup d'œil* traite des sciences de la nature.
 - *Clin d'œil* se rapporte particulièrement à la formation personnelle et sociale.
- **Un guide pédagogique simple, facile à consulter et complet**
 - des projets d'apprentissage en lecture, en communication écrite et en communication orale
 - des outils d'évaluation formative, avec droits de reproduction
 - des grilles de planification
- **Un cahier d'activités *Habiletés et connaissances en lecture***

Auteure : Lise Bernard

LES NOUVELLES TÉLÉVISÉES :

UNE VISION «REVUE ET CORRIGÉE» DE LA RÉALITÉ

Bob Fisher

Les Entreprises Radio-Canada

En rédigeant le guide pédagogique de Television News, un des modules d'Inside the Box, projet sur les «compétences médiatiques» mis sur pied par les Entreprises Radio-Canada, j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec John Owen, rédacteur en chef de TV National News. Je lui ai demandé ce que les élèves devraient savoir pour bien comprendre la nature et le processus de réalisation des nouvelles. Notre conversation a surtout souligné le besoin et l'obligation de la part du téléspectateur de se pencher non seulement sur ce processus de réalisation des nouvelles mais de considérer comment l'information qui arrive par le petit écran est façonnée par la compétence et la connaissance de ceux et celles qui rapportent les nouvelles. Après tout, selon lui, le reportage des nouvelles est une «science imparfaite», soumise aux mêmes influences, aux mêmes décisions difficiles, facteurs économiques et compromis que n'importe quelle autre émission de télévision. Nous ne devons pas oublier qu'un bulletin de nouvelles doit aussi attirer une clientèle importante et doit se soumettre aux caprices du public, ce qui peut encourager le diffuseur à avoir recours aux éléments du «showbiz» pour que le «show» soit plus attrayant.

Mais comment les jeunes deviennent-ils de bons téléspectateurs des nouvelles? Rappelons que c'est aux éducateurs principalement que la société confie la tâche d'engendrer chez les jeunes des savoirs essentiels comme la lecture, l'écrit et le raisonnement critique. Confrontés à des médias puissants, tels l'ordinateur et la télévision, c'est à nous d'approfondir avec nos élèves leurs effets et leur potentiel. Ce qui est encourageant, selon John Owen, c'est que la bête curieuse qu'est le journaliste est un être passionné pour l'information, quelqu'un qui se sent obligé et même poussé à communiquer cette information. Nous nous rendons compte

ainsi du droit et du devoir du téléspectateur d'interagir avec le reporter par l'entremise de son reportage et de participer activement à ce partage d'information.

Les «compétences médiatiques» : où est le bon? où est le méchant?

Nous constatons aujourd'hui un nouvel accent mis sur les compétences médiatiques. Nos élèves sont de plus en plus des apprenants visuels. Ils se trouvent entourés de messages de sources multiples qui sont communiquées à une intensité et à une vitesse croissantes.

Il existe, bien sûr, beaucoup de messages douteux et d'information malhonnêtes ou carrément faussées dans l'environnement médiatique des élèves. Mais si, dans nos efforts pour les aider à interpréter et à profiter de la marée d'information diffusée à la télévision, nous encourageons une attitude de doute et même de cynisme, en nous lançant uniquement à la poursuite de messages subliminaux qui tentent d'exploiter les spectateurs, nous ne les rendrons pas «compétents». Pour ne pas freiner alors la compréhension et l'appréciation du pouvoir et du bénéfice des médias, il nous faut amener nos élèves à participer activement à l'échange d'information afin qu'ils soient en mesure de contrôler leur propre assimilation de celle-ci. Et si nous faisons en sorte qu'ils entrent en contact avec les gens qui produisent les médias par l'entremise d'une enquête sur leurs oeuvres, sur leurs buts et sur leurs techniques communicatives, nous effectuerons un échange d'idées positif qui amènera des rapports réciproques qui profiteront et

au consommateur et au communicateur.

Les nouvelles télévisées : un point de vue

La plupart des gens reçoivent leur information quotidienne sur le monde par le biais de la télévision. On n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur l'horaire de la télévision pour constater le grand nombre d'émissions et de réseaux consacrés à la communication des nouvelles. Les chiffres sur la popularité des émissions nous révèlent que les nouvelles jouent un rôle important dans nos vies, et, quand on considère le caractère immédiat du médium de la télévision, on comprend son pouvoir. En abordant les nouvelles télévisées, nous avons intérêt à communiquer et à faire comprendre à nos élèves plusieurs principes fondamentaux. D'abord, un bulletin de nouvelles est habituellement diffusé à la même heure chaque jour, est astreint à une durée fixe et bien contrôlée, et a pour but de résumer dans une vingtaine de minutes tout ce qui c'est produit dans le monde depuis les vingt-quatre dernières heures. Il n'est pas difficile de comprendre que de telles informations ne correspondent pas au déroulement réel des événements globaux, et il y a très peu de téléjournalistes qui le prétendent. Les nouvelles ne sont qu'une reconstruction des événements réels. Et la tâche du téléjournaliste, c'est de communiquer de son mieux les faits, d'une façon qui colle à la réalité, et de nous en faire comprendre les implications. Si elle est bien composée, cette présentation d'informations, comprenant des éléments linguistiques aussi bien que des images visuelles et sonores, suit les mêmes règles qu'une composition littéraire, c'est-à-dire le développement méticuleux d'une idée prin-

principale soutenu par des mots et des expressions bien choisis ainsi que par des images littéraires.

Activités pour explorer les nouvelles

La meilleure façon de comprendre les nouvelles, c'est encore de participer à leur production. C'est pourquoi je propose les activités suivantes pour donner aux élèves un aperçu du processus. Ces activités serviront aussi de tremplin à l'exploration des questions touchant les compétences médiatiques. Elles prennent comme point de départ la politique journalistique publiée par la Société Radio-Canada/Canadian Broadcasting Corporation. Dans la préface, Pierre Juneau, ancien président de la SRC/CBC, écrit :

La liberté de la presse, écrite et électronique, constitue un des fondements de notre société. En fait, la liberté elle-même est inconcevable sans une libre circulation des idées, des opinions et de l'information. Cette notion fondamentale de l'idéal démocratique est également essentielle à la défense de la liberté individuelle. Puisque le journalisme électronique est devenu une composante majeure du monde de l'information, il doit jouir de cette liberté mais aussi en assumer les obligations... Afin de présenter une information équilibrée et équitable, un organisme de presse doit s'assurer que le plus vaste éventail possible de points de vue est diffusé... La programmation journalistique ne doit pas se limiter à une ventilation des points de vue : elle doit approfondir les situations tout en captant leurs dimensions et leurs particularités. Sans ces éléments, les programmes seraient trop simplistes pour permettre une compréhension valable des questions soumises à l'attention du public.

Avant de commencer la première activité, les élèves devraient considérer cette proposition et, pendant leurs recherches, avoir toujours en mémoire les deux notions fondamentales de liberté d'expression et d'obligations à l'égard du public.

Une politique journaliste

1. Diviser la classe en petits groupes de quatre à cinq personnes.

2. Dites-leur qu'ils représentent l'administration d'un nouveau réseau de télévision et qu'ils ont la responsabilité de créer une politique journalistique pour leur service d'information. Ce code de déontologie sera mis à la disposition de chaque journaliste.
3. Distribuez à chaque groupe deux ou trois des thèmes suivants et demandez aux élèves de préciser des règlements.
4. Chaque groupe choisira ensuite une personne pour le représenter et faire part de ses conclusions au reste de la classe.
5. Les membres de la classe discuteront les principes proposés et, collectivement, essaieront de préciser une politique générale.

Remarque : Avant de faire commencer les discussions, l'enseignant devrait s'assurer que les élèves comprennent bien le sens de chaque thème.

Thèmes

1. Équilibre et pluralisme

Comment peut-on assurer des reportages qui représentent adéquatement toutes les opinions?

2. Le bon goût

Quelles règles devrait-on émettre en ce qui concerne le langage, le sexe et la nudité? Devrait-on prévoir des mises en garde en cas d'émissions qui pourraient troubler certaines catégories de gens? Que peut-on faire pour que la douleur et la souffrance ne soient pas surexploitées? Quels règlements et lois concernant les médias vont influencer sur le contenu de cette politique journalistique?

3. Violence

Comment la violence devrait-elle être représentée dans un reportage? À quel moment peut-on dire que la vue de la violence cesse d'informer et commence à exciter?

4. Désordres

Quels règlements au sujet de la présence des caméras sur les lieux d'une émeute ou de désordres devrait-on émettre?

5. animateurs et interviewers

Quelles sont les qualités d'un bon animateur ou d'une bonne animatrice? Quels règlements de conduite faut-il respecter?

6. Manipulation de l'opinion publique

Comment peut-on s'assurer que les informations télévisées ne manipulent pas l'opinion publique?

7. Censure

Si des reportages sont censurés par les autorités, que devrait-on faire?

8. Interviews

Quels règlements de conduite devrait-on mettre de l'avant en ce qui concerne les interviews? Par exemple, devrait-on permettre des interviews clandestines et anonymes? Quels sont les droits des interviewés? Peut-on accepter de soumettre des questions à l'avance à l'interviewé? Peut-on payer un interviewé?

9. Procédés

Quels règlements devrait-on suggérer en ce qui concerne les points suivants :

- la collecte d'information en se présentant sous une fausse identité;
- les caméras et les micros cachés;
- la couverture du terrorisme et des prises d'otages;
- la combinaison, dans un reportage, du réel et du dramatique;
- la protection des sources d'information confidentielles et le droit du public à l'information;
- voyages et hébergements gratuits, et autres récompenses offertes aux journalistes;
- l'emploi de la satire et de l'humour dans un bulletin de nouvelles.

Activités de simulation

1. Interviewez un personnage mentionné dans les nouvelles à l'heure actuelle. Dans votre interview, vous devrez amener cette personne à se prononcer clairement sur l'incident en question. Comme journaliste, vous devez représenter le public dans ces entretiens sans être provocateur. Aussi vous devez être objectif et bien informé. Vous ne disposez que de deux minutes pour l'interview.
2. Choisissez un événement rapporté dans le journal d'aujourd'hui. Écrivez le texte afin de le livrer ce soir au bulletin de nouvelles. En tant qu'animateur ou animatrice, communiquez l'événement à vos téléspectateurs. Le reportage doit durer exactement 1 min. 30 s.

CELEBRATE IMMERSION

NOVEMBER 8-9-10

PRE-CONFERENCE Thursday the 8th

CONFERENCE Friday the 9th
Saturday the 10th

REGISTRATION FEE INCLUDES

- all lunches
- choice of over 100 workshops
- wine and cheese social
- publishers' display
- socio-cultural activities

OPTIONS

- school visits
- banquet and dance
- dance



REGISTRATION FEE

Members

- Thursday (Pre-conference) \$75.00
- Friday, Saturday (Conference) \$100.00
- Thursday, Friday, Saturday \$175.00

Non-members

Add \$50.00 to above prices.

INFORMATION

LIONEL DANEALT
WINSLOW CENTRE
1100B WINSLOW AVENUE
COQUITLAM, B.C.
V3J 2G3

TEL: (604) 936-0491

FAX: (604) 936-0292

Canadi^{an}

Canadian Airlines International
Your "Official Conference Airline"

Canadi^{an}

Book through "Conventionair" and take advantage of savings of 15% and 30% or even more. Simply call 1-800-268-4704 and specify CAIT '90 Conference - Vancouver, File Number: 0278.

L'ASSOCIATION CANADIENNE DES PROFESSEURS D'IMMERSION

**VOUS INVITE A VENIR A
VANCOUVER, C.-B.
LES 8-9-10 NOVEMBRE 1990
POUR LEUR 14^e CONGRES ANNUEL**

**HOTEL VANCOUVER
HOTEL MERIDIEN**



CELEBRONS L'IMMERSION

LES 8, 9, 10 NOVEMBRE

PRE-CONGRES jeudi le 8

CONGRES vendredi le 9
 samedi le 10

COMPRIS DANS LES FRAIS D'INSCRIPTION

- tous les repas de midi
- choix de plus de 100 ateliers
- vin et fromage
- salon du livre
- activités socio-culturelles

OPTIONS

- visites aux écoles
- banquet et danse
- danse



FRAIS D'INSCRIPTION

Membres

- | | |
|------------------------------|----------|
| • jeudi (pré-congrès) | 75,00\$ |
| • vendredi, samedi (congrès) | 100,00\$ |
| • jeudi, vendredi, samedi | 175,00\$ |

Non-membres

Ajoutez 50,00\$ aux prix ci-dessus.

INFORMATION

LIONEL DANEALT
WINSLOW CENTRE
1100B WINSLOW AVENUE
COQUITLAM, B.C.
V3J 2G3

TEL: (604) 936-0491

FAX: (604) 936-0292

Canadien

Lignes aériennes Canadien International
votre "transporteur aérien officiel"

Canadien

Faites vos réservations par le biais de Conventionair et profitez de réductions de 15 p. cent, de 30 p. cent et même plus. Téléphonez au 1-800-268-4704 et spécifiez "Congrès de l'ACPI '90" - Vancouver, numéro de dossier 0278.

THE CANADIAN ASSOCIATION OF IMMERSION TEACHERS

INVITES YOU TO COME TO
VANCOUVER, B.C.
NOVEMBER 8-9-10 1990
FOR THE 14th ANNUAL CONFERENCE

HOTEL VANCOUVER
HOTEL MERIDIEN



3. Un événement important vient d'avoir lieu quelque part dans le monde. Le ou la correspondante dans cette partie du monde (quelqu'un de votre classe) vous donne les faits saillants par téléphone. Sans l'aide d'un texte, vous devez communiquer ces informations au public. À la suite de votre conversation téléphonique, vous n'avez qu'une minute pour préparer votre reportage.
4. Vous animez le bulletin de nouvelles. Une révolution s'est déclenchée quelque part dans le monde et les événements se précipitent. Votre correspondant vous téléphone et votre conversation est diffusée en direct. En deux minutes, vous devez ensemble communiquer avec précision les faits.

(Une activité de simulation plus détaillée se trouve dans le guide pédagogique *Television News Inside the Box* et peut être facilement traduite et adaptée.)

L'analyse des nouvelles

Le post-mortem ou «autopsie» est une tradition journalistique non seulement chère aux journaux et aux revues mais aussi aux bulletins de nouvelles et aux magazines télévisés. De la même façon, les élèves peuvent comparer divers reportages pour comprendre comment ils ont été conçus et bâtis, et les juger d'après les critères qu'ils ont discutés. Pour ces activités, je vous recommande comme matériel de base le vidéo *Le Téléjournal* de la série *Ici Radio-Canada : le français de l'heure!* Les huit reportages classiques contenus dans ce vidéo représentent différents genres de reportages et, étant des documents d'archives de Radio-Canada, permettent une étude approfondie.

Démarche générale

1. Pour chacun des reportages, demandez aux élèves de prendre des notes sur la composition et le contenu du reportage. Ceci peut se faire en leur distribuant une feuille qui comporte les rubriques *Images visuelles*, *Effets sonores*, *Langue*, *Commentaires sur le contenu* et *Efficacité du reportage*. Le but de cette activité est d'établir des liens entre tous ces éléments et d'évaluer l'impression globale créée par le reportage. Visionnez le reportage plusieurs fois en demandant aux élèves de prendre en note des détails pour chacune des rubriques. Ils devraient

ensuite comparer et discuter leurs résultats.

2. Questions particulières sur chacun des reportages de ce vidéo :

a) Démission du premier ministre Pierre Trudeau

Dans ce reportage, est-ce qu'on réussit, d'après vous, à présenter tous les points de vue sur la carrière de Pierre Trudeau?

Comment le reportage est-il structuré?

Quels détails du reportage trouvez-vous les plus «humains»?

D'après vous, y a-t-il des éléments d'information dans ce reportage qui ne soient pas des nouvelles?

b) Arrivée du pape Jean-Paul II à Québec

Quelles émotions sont évoquées par ce reportage? Est-ce que les émotions ont un rôle à jouer dans un bulletin de nouvelles?

Comment le reportage nous suggère-t-il les sensations et les sentiments ressentis au cours de cet événement?

c) Signature de la nouvelle constitution canadienne

Quels éléments de ce reportage nous font voir les aspects émotifs et théâtraux de la trame des événements de la journée?

Examinez les paroles de Bernard De-rome et des autres reporters. Dans quelle mesure interprètent-ils les événements?

d) Sommet Mulroney-Reagan à Québec

Regardez ce reportage plusieurs fois avec le son fermé et notez bien sa durée exacte. Puis, écrivez un texte qui pourrait accompagner le reportage. Lisez à voix haute votre texte en regardant les images visuelles. Enfin regardez le reportage en entier et comparez votre texte avec celui du journaliste professionnel.

e) Écrasement d'avion d'Arrow Air

Écoutez ce reportage plusieurs fois sans les images visuelles. Ensuite réalisez une «cue sheet» en choisissant des images visuelles que vous pourriez intégrer au son. Regardez enfin le reportage et comparez les images avec celles que vous avez conçues.

D'après vous, est-ce qu'on a rapporté cet accident sans référence excessive

à la tragédie? Justifiez votre réponse en prenant pour exemples des images et le langage du reportage.

À quoi bon regarder un reportage sur un accident ou un désastre? Peut-on apprendre quelque chose d'un tel reportage?

f) Centenaire de la pendaison de Louis Riel

Faites une étude de ce reportage d'après l'utilisation qu'il fait de différents symboles.

g) Décès de madame Thérèse Casgrain

Regardez ce reportage plusieurs fois.

En 500 mots, écrivez un hommage à la vie de Thérèse Casgrain. Votre article sera publié ce soir dans *La Presse*.

h) Le bras manipulateur canadien sur Hermès

La navette spatiale Hermès est en orbite autour de la Terre. Réalisez une entrevue avec l'astronaute canadien à bord; elle doit durer exactement 1 min 30 s.

Activité générale

Divisez les élèves en groupes et demandez à chaque groupe de regarder un bulletin de nouvelles le même jour mais sur une chaîne différente. En regardant le bulletin, ils devraient se servir des stratégies qu'ils ont utilisées dans les activités proposées ci-dessus. Lors de la prochaine rencontre, les groupes feront une comparaison des reportages des mêmes événements.

En guise de conclusion

Trina McQueen, directrice *TV News* and *Current Affairs* à CBC, a suggéré que nous réagissions aux nouvelles télévisées à plusieurs niveaux. L'information que nous recevons nous lie à l'actualité des événements sociaux et en même temps nous renseigne sur nous-mêmes sur un plan personnel. En essayant de créer chez nos élèves une prise de conscience du rôle des médias dans leurs vies, surtout de la télévision, nous devons leur demander de considérer le genre d'information qu'il leur faut pour vivre de jour en jour et d'en repérer les sources. Pouvoir examiner la qualité de l'information et la crédibilité de la source est essentiel pour atteindre l'âge adulte dans le monde de l'information.

POUR L'IMMERSION TARDIVE

OPUS 2000

Rose-Hélène Arseneault • Cécile Tardif

1^{er} niveau
Radio-puce

2^e niveau
Mag-puce

Deux ensembles originaux pour adolescents, l'un axé sur une émission de radio à caractère authentique, l'autre de style magazine pour jeunes.

- Livres de l'élève (3 numéros au 2^e niveau) • Cahiers d'activités et d'exercices
- Diapositives • Cassettes • Cahiers d'exercices *L'Indispensable*
- Tests (feuilles à reproduire, cassette, guide)

Deux recueils de textes variés et authentiques du monde francophone contemporain, accompagnés d'une cassette et d'un guide

Christiane Daumont-Spragg • Robert Cottrell

Passages
et
Colloques



CENTRE ÉDUCATIF ET CULTUREL INC.

8101, boul. Métropolitain Est, Montréal (Québec) H1J 1J9

Téléphone : (514) 351-6010 Télécopie : (514) 351-3534

LA PUBLICITÉ :

UN CONTE MÉDIATIQUE À EXPLORER

Marcel Boulerice

Conseil scolaire de langue française d'Ottawa-Carleton

«La publicité est la force motrice qui influe souvent sur la plupart des médias. Omniprésente et puissante, elle est intimement, parfois presque invisiblement, liée à notre vie quotidienne et justifie une étude attentive.»

La compétence médiatique : document d'appui. Ontario, Ministère de l'Éducation. 1989 page 179.

Bienvenue au merveilleux royaume de la publicité; un univers de rêve et d'illusion; un monde de fantaisie et de controverse; une source d'information et de séduction; un agent d'épanouissement et d'asservissement.

Tout le monde sait ... ou croit savoir ce qu'est la publicité. Si je vous posais la question suivante: «La publicité façonne-t-elle la société ou en est-elle le reflet?», seriez-vous en mesure de répondre?

Lorsqu'un élève termine ses études secondaires, il a accumulé environ 1 500 heures de messages publicitaires télévisés, soit au delà de 350 000 annonces différentes; du simple objet ou bien de consommation à des idéologies et attitudes, en passant par toute la gamme des services.

Les citoyens et citoyennes qui veulent survivre dans cette jungle médiatique, doivent acquérir les connaissances, les habiletés et les attitudes qui leur permettront de dépasser la simple perception et d'exercer un jugement autonome et critique. L'école doit leur apprendre à décoder intelligemment les divers contes publicitaires, qu'ils soient visuels, sonores ou télévisuels. Pour emprunter un

cliché du *Petit Prince* de St-Exupéry, les élèves doivent apprivoiser ces divers contes médiatiques.

Afin de les rendre autonomes, les enseignantes et les enseignants doivent sensibiliser les élèves à l'omniprésence de la publicité et les renseigner sur les divers moyens et techniques utilisés par les publicistes pour rejoindre et manipuler leur clientèle.

La publicité efficace attire l'attention, suscite l'intérêt, provoque un désir et déclenche l'achat. Pour éviter la manipulation, l'élève doit être conscient de cette démarche. Les élèves doivent apprendre à être vigilants et vigilantes et être capable d'opposer une certaine résistance à l'ingéniosité des créateurs et créatrices des divers messages publicitaires.

Le grand défi des enseignantes et des enseignants est de développer chez les élèves un point de vue personnel informé. Pour atteindre cet objectif, les enseignantes et enseignants doivent initier en salle de classe des activités d'observation, d'analyse, de réflexion, de discussion et de production. J'encourage les enseignantes et les enseignants, préoccupés par l'impact de la publicité sur les jeunes, à lire la section qui traite de la publicité dans le document, *La compétence médiatique*.

L'étude de la publicité en salle de classe vise quatre objectifs :

1. Aider l'élève à connaître et à comprendre la publicité en général.
2. Éveiller chez l'élève un esprit critique, équilibré et ouvert à la créativité.
3. Apprendre à l'élève à être sélectif.
4. Développer chez l'élève une attitude active face à la publicité.

Les activités vécues en salle de classe doivent permettre aux élèves d'acquérir les notions suivantes :

1. Les messages publicitaires sont des constructions.
2. Les messages publicitaires véhiculent des idées et des valeurs.
3. Les messages publicitaires ont des incidences sociales, commerciales et politiques.
4. L'auditoire interagit avec les messages publicitaires.

Il est important que les élèves puissent objectiver chacune de ces notions de base. Plusieurs démarches pédagogiques peuvent être utilisées; celle que je favorise est une approche qui utilise un ensemble de grilles d'observation et d'analyse.

La démarche est fort simple et se passe de commentaires. Chacune de ces grilles a été conçue pour analyser un aspect particulier de la publicité. Elles peuvent être modifiées pour répondre aux besoins particuliers des enseignantes et des enseignants.

S'il y a un volet de la publicité qui mérite d'être étudié, c'est bien celui de la normalisation. Le code canadien des normes de la publicité affirme dans son dépliant et je cite : «a pour but de contribuer à établir et maintenir, dans le marché des normes d'honnêteté, de véracité, d'exactitude et d'équité». Les messages publicitaires, que nous voyons et entendons quotidiennement sont-ils toujours conformes à cet énoncé de principe? L'analyse des messages publicitaires, à la lueur des quinze

Suite à la page 27

BIEN DE CONSOMMATION

[illegible]

PRISES DE VUE

[illegible]

EFFETS SONORES

[illegible]

TECHNIQUES DE PERSUASION

[illegible]

TECHNIQUES DE PERSUASION

[illegible]

TECHNIQUES DE PERSUASION

[illegible][illegible]

**LE
MATÉRIEL
COMPLÉMENTAIRE
TOUT INDIQUÉ
POUR
L'IMMERSION**



Petit
DIMOITOU

pour les 4-6 ans et

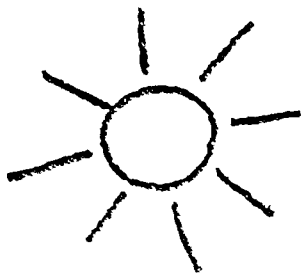
et

DIMOITOU

pour la 1^{re}, 2^e et 3^e année

CLAUDINE COURTEL

MURIELLE McKINLEY, DENYSE AMYOT, MARTHE COMEAU



Un matériel complet
pour développer l'écoute et les habiletés orales

- Marionnettes DIMOITOU, BÉBÉ DIMOITOU, 9 animaux
- Masques • Poupée-clown • Cartes-illustrations
- Livres d'images en couleur • Grands livres de lecture
- Cassettes de comptines et de chansons
- Cahiers d'activités • Feuilles à reproduire • Guides pédagogiques



CENTRE ÉDUCATIF ET CULTUREL INC.

8101, boul. Métropolitain Est, Montréal (Québec) H1J 1J9

Téléphone : (514) 351-6010 Télécopie : (514) 351-3534

LA COMPÉTENCE MÉDIATIQUE!?!*?!*

Mel Shea

Conseil scolaire d'Ottawa

Pour le professeur, qu'est-ce que ça veut dire au juste...pratiquement parlant...au jour le jour...dans la salle de cours?

Tout simple! Des mots nouveaux à ajouter à son langage professionnel quotidien et voulant dire:

ÊTRE CAPABLE D'UTILISER LES MÉDIAS DANS LA SALLE DE CLASSE

Ces médias sont : l'usage des journaux et revues, de l'audiocassette et de la vidéo-cassette.

Toutefois, quand on parle de «compétence médiatique» il ne faut pas aller croire qu'on n'a qu'à apporter des journaux en classe pour les faire lire: ni faire visionner d'un bout à l'autre une vidéo-cassette pour que les élèves de langues puissent être exposés à la langue visée.

Non! Le professeur de langues se doit de prendre conscience de cinq réalités :

1. *Nos apprenants* sont visuels. Il faut donc apporter du visuel en classe.
2. *Le monde des années '90*, leur monde, est visuel.
3. *Le professeur ne peut plus croire* au vieil adage qui l'élevait au niveau du «seul» maître dans la salle de cours. Ces temps sont révolus et en rétrospection, on peut se demander, avec un certain sourire, comment il se fait que l'on ait si longtemps cru à cette chimère.
4. *La technologie* du son et de l'image est de plus en plus accessible et facile à manipuler.
5. *Les ressources audiovisuelles* sont de plus en plus riches tant qualitativement que quantitativement.

A

Ayant donc pris connaissance de ces réalités, reste maintenant à se mettre *au son* et à *l'image* de son époque. Et voici comment on peut s'initier.

Aussi rapidement que possible, il faut que tous les professeurs de langues exigent, comme les professeurs de sciences le font pour leurs instruments, les professeurs d'éducation physique pour leurs équipements, les professeurs d'informatique pour leurs ordinateurs de toutes sortes, il faut qu'ils exigent que chaque salle de cours dans laquelle on enseigne les langues soit munie :

1. d'un radiocassette
 2. d'un VCR et d'un moniteur
- et qu'ils y soient **en permanence**.

B

Aussi rapidement que possible, il faut que les professeurs de langues se mettent au courant de la grande quantité de ressources qui existent déjà, dans leur conseil scolaire, sans doute, si non dans des conseils avoisinants.

En Ontario, par exemple, on bénéficie d'un réseau de télé :

- TV Ontario et TV Ontario la chaîne française qui diffusent à cœur de jour et de qui on peut se procurer d'innombrables quantités de vidéos;
- Radio-Canada, le français de l'heure, a produit une douzaine de vidéocassettes qui peuvent servir à toutes sortes de besoins dans notre enseignement quotidien;
- L'Office National du Film met à la disposition de ceux et celles qui veulent

bien s'en servir, toute une banque de vidéos pouvant encore une fois nous être d'un bienfait inouï en salle de classe.

Mais, pour que le professeur de langues se serve efficacement des vidéos dans la salle de classe et/ou d'une cassette sonore, il faut qu'il sache

- a) que le matériel existe et
- b) qu'il en prenne connaissance ; et, parfois, c'est là que repose le problème...

Nous n'en sommes pas encore arrivés au raisonnement qui veut qu'il soit plus facile de rentrer à la maison le soir avec une vidéocassette sous le bras. Pendant des années, on est rentré avec des romans à lire, contes à revoir et à relire pour la «x^{ième} fois» et l'habitude est tellement encrée dans nos mœurs qu'on ne saurait quoi faire si on ne suivait pas cette routine.

Eurêka!

Cependant, il peut être fort intéressant, éducatif, révélateur sans compter les bienfaits pour les membres de la famille présents, que de visionner une cassette de 30 minutes, le soir à la maison tant en prenant un petit «apéro» ou un digestif, selon l'heure.

De plus, rien n'empêche que ceux dans la famille qui participent au visionnement avec papa et/ou maman pourraient apporter au professeur des idées toutes fraîches sur les techniques d'exploitation de tel ou tel vidéo en classe avec tel ou tel groupe d'étudiants.

En très peu de temps, le professeur de langues aura vu une grande quantité de vidéos, il en connaîtra leur contenu et aura déjà pu les placer à différents moments stratégiques de sa programmation.

Audio Cassette &
Turnover

Audiocassette & Journal (2)

- Mettre plus à l'aise l'enfant timide (manipulation d'appareils.)
- Développer le souci d'un travail bien fait.
- Fournir au professeur une banque de matériel auditif pour toute une période de temps, ré-utilisable dans d'autres cours.

En effet, au lieu d'essayer d'être tout pour tous, de jouer au dieu, au chef d'orchestre qui court d'un instrument à l'autre pour prouver à ses musiciens qu'il peut vraiment jouer toutes les notes de la symphonie, si l'on introduit dans la salle de cours d'autres modèles, du matériel de ressources approprié à la mentalité et aux moeurs des jeunes d'aujourd'hui, on pourra mieux jouir des bienfaits de notre profession, plus longtemps.

Lieux mentionnés	Noms de personnes, personnalités nommées	1 mot-clé
nouvelle 1		
nouvelle 2		
nouvelle 3		
etc.		

FICHE 4**Vidéocassette**

Attitude à développer pour une bonne utilisation en classe.

Observations :

- Le film, la vidéo ne doivent pas devenir un style de «garderie d'enfants», c'est-à-dire qu'on met l'appareil en marche au début du cours et on le laisse tourner jusqu'à la fin pendant que certains élèves écoutent et d'autres font autre chose.
- Au fur et à mesure que vos connaissances des ressources augmenteront, vous deviendrez expert dans l'art de choisir des segments de vidéo appropriés soit pour l'introduction d'un sujet, soit pour le renforcement.
- Le professeur incertain quant à l'opération des appareils n'a qu'à développer des techniques astucieuses dont en voici quelques-unes :

1) Si vous avez un «p'tit tannant» dans la salle, un de ceux qui dérange «tout l'temps», c'est à celui-là qu'on donne la responsabilité d'installer les appareils, cassettes et de manipuler la télécommande.

2) La promesse d'un travail bien fait qui entraîne une bonne note de participation assurera une attitude sérieuse.

3) Le professeur se libère alors pour orchestrer les exercices qu'il veut.

L'ancien rôle du professeur, c'était d'être tout pour tous; en somme, le seul maître de la classe. Ces temps sont révolus si le professeur veut survivre.

Le nouveau crédo, sans vouloir minimiser l'importance de la compétence du maître, lui demande de coordonner, d'agencer, de planifier, d'organiser, d'encourager, de guider. Pour y arriver, il lui faut des outils! Les meilleurs et les plus efficaces sont sans contredit, l'audiocassette et la vidéocassette.

FICHE 5**Vidéocassette**

Suivi d'un travail de groupe (méthode Jig-Saw)

Avant le visionnement :

On pose les questions suivantes :

- Qu'avez-vous vu?
- Qu'avez-vous entendu?
- Qu'avez-vous ressenti?
- Comment réagissez-vous?

et on donne les directives suivantes :

- Annoncer à chaque jour les tâches à accomplir.
- Donner les tâches différentes pour chaque groupe.

Les tâches devraient comprendre :

- une observation à noter durant le visionnement (faits, lieux, personnages, etc.)
- un travail de synthèse à accomplir et à partager avec les autres.

Post-visionnement

Exemples :

à la suite de ce visionnement.

Groupe 1 :

Préparer un texte auditif (par exemple un dialogue)

Groupe 2 :

Préparer un exercice de lecture (un article de journal, un poème, etc.)

Groupe 3 :

Préparer un exercice d'écriture (application d'une règle de grammaire)

Groupe 4 :

Préparer un exercice visuel (un dessin, une bande dessinée, etc.)

FICHE 6**Vidéocassette**

Lorsque j'étais jeune, j'allais au cinéma du dimanche après-midi et de dimanche en dimanche, mon obsession pour le cinéma grandissait parce qu'on présentait, avant le film de la semaine, des vignettes de 10 à 15 minutes, à suivre le dimanche suivant. Ce n'était pas tellement le film de la semaine comme la suite de la vignette qui nous attirait le dimanche suivant.

Pourquoi ne pas faire revivre ces mêmes techniques aujourd'hui?

Techniques :

1) Chaque cours commence par une récapitulation des événements vus lors de la vignette précédente.

2) Les étudiants prennent le temps d'imaginer, par écrit ou oralement, la suite.

3) Le visionnement vient confirmer les prédictions ou permettent de voir les différences.

Quelles discussions peuvent s'en suivre...

Objectifs :

- Donner le goût de venir au prochain cours.
- Développer l'expression orale et écrite.
- Développer l'art du récit, de la description.
- Mettre en pratique des concepts grammaticaux enseignés.
- Faire utiliser l'imparfait, le passé, le plus-que-parfait.
- Développer l'imagination, la créativité
- Développer une oreille plus précise, plus attentive.
- Développer le goût de jouer avec la langue.

FICHE 7

Vidéocassette

La vidéocassette est généralement construite autour d'un thème qui ne s'accorde pas nécessairement avec le programme que l'on suit. Mais, une vidéocassette, de par sa nature visuelle, présente tout un trésor d'images qui peuvent être utilisées pour faire comprendre du vocabulaire, pour introduire un sujet. Il s'agit donc de sélectionner, de segmenter les vidéocassettes pour qu'elles remplissent nos besoins.

1) Par exemple, une vidéocassette qui contient des images d'une voiture, d'un camion roulant sur une route mais dont le thème principal a pour but de sensibiliser les téléspectateurs au risque d'accidents nucléaires, pourrait fort bien servir à présenter toute une unité de travail sur la conduite, sur le code de la route, le langage de la route, etc.

C'est dans ce sens que la segmentation devient utile.

2) La vidéocassette, produite par le Secrétariat aux Langues officielles «Deux langues, un pays» en plus de remplir le rôle voulu sur la dualité linguistique du Canada, peut servir d'introduction à une leçon sur le langage du climat, par exemple.

Ce medium de la télé possède, par sa nature, une force extraordinaire à cause de son influence sur les gens. On n'a qu'à observer le changement de comportement d'un groupe de gens réunis pour une rencontre sociale lorsqu'on tourne le bouton de la télé. Le ton de la conversation s'abaisse lentement, puis, sans que personne ne s'en rende compte, tout le monde se trouve rivé à la télé. Assurément, la télé joue un rôle hypnotisant. Il faut apprendre à bon escient.

Suite de la page 19

énoncés du code, peut s'avérer une activité des plus intéressantes et des plus valables. Ce dépliant est disponible gratuitement auprès du Conseil des normes de la publicité.

Enseigner c'est prévoir! Enseigner à des jeunes, c'est prévoir leurs besoins futurs et les préparer à mieux y répondre. Comment l'adulte de demain répondra-t-il aux incitations de la culture de consommation? C'est à nous qu'en revient la responsabilité!

Bibliographie

Le code canadien des normes de la publicité. Conseil des normes de la publicité.

La compétence médiatique : document d'appui. Ontario, Ministère de l'éducation. 1989.

Message publicitaire : guide pédagogique. Bell, 1986.

Publi normes : bulletin semestriel. Conseil des normes de la publicité.

La publicité sexiste. Conseil du statut de la femme.

DÉCOUVERTES MATHÉMATIQUES

Une tradition de l'excellence !



Editions Addison-Wesley

C.P.580, Don Mills, Ontario. M3C 2T8.

Téléphone (416) 447 5101 Télécopieur (416) 443 0948



L'ORDINATEUR ET LES MÉDIAS

Denis Bussières

St. John's Roman Catholic Separate School Board

L'ordinateur n'est pas considéré comme un média à l'heure actuelle. Cependant de récents développements dans le domaine de la technologie permettent à l'ordinateur d'utiliser certains médias. L'ordinateur peut utiliser et manipuler l'information des disques au laser, de la télévision, de la bande magnétoscopique. L'ordinateur peut aussi créer ses propres images, ses propres films. L'ordinateur s'infiltré doucement dans le domaine des médias. Mais jusqu'à quel point peut-on considérer l'ordinateur comme média? Examinons les notions de base de la compétence médiatique par rapport à l'ordinateur.

1 Les médias sont des constructions

Les médias ne reflètent pas simplement la réalité extérieure, ils en présentent une construction qui vise des fins précises. L'ordinateur nous présente aussi des constructions. Elles ne sont souvent qu'artificielles et ne reflètent que pauvrement la réalité. La majorité des programmes ne sont que des simulations. Et ces simulations aspirent à représenter la réalité. On doit donc en percevoir les limites. Le simulateur de vol est très perfectionné mais il ne l'est pas plus que la personne qui l'a programmé.

2 Les médias construisent notre réalité.

Les médias construisent une réalité qui comporte des attitudes, des interprétations, des conclusions toutes faites. L'ordinateur n'a pas encore atteint ce niveau de complexité dans la construction d'une réalité. Cependant, l'ordinateur doit fragmenter l'information pour pouvoir mieux la manipuler. Cette fragmentation ne suit pas toujours les règles de la société. L'information contenue dans votre dossier n'est qu'une partie du casse-tête. Comme pour les médias, on pense que ce que l'ordinateur nous montre est la réalité...parfois toute la réalité.

3 L'auditoire interactif avec les médias

Notre attitude, notre état d'esprit, nos attitudes raciales et sexuelles influen-

cent la perception de l'information reçue des médias. L'interaction entre l'individu et l'ordinateur est encore plus prononcée, mais l'ordinateur n  met pas d'opinion, n'affiche pas une attitude, ne démontre pas un certain comportement. Nos attentes face à l'ordinateur influencent notre réaction beaucoup plus que la nature de l'information reçue. On ne se fâche pas contre la télévision parce que tel programme contient des opinions contraires aux nôtres. On s'en prend aux émetteurs de ces opinions. Par contre, on s'en prend à l'ordinateur parce qu'il ne nous donne pas l'information attendue. De plus, on ne questionne pas l'information reçue de l'ordinateur parce qu'un ordinateur est LOGIQUE... mais celui ou celle qui y a entré l'information n'est pas toujours LOGIQUE.

4 Les médias ont des incidences commerciales.

Les médias sont des entreprises à buts lucratifs. Ils ne produisent que ce qui est susceptible de se vendre, de rapporter de l'argent. Le domaine de l'ordinateur est comparable. On ne nous offre que ce qui se vend. Cependant on a la possibilité de choisir ce que l'on veut mettre dans l'ordinateur. Mais l'ordinateur se vend surtout pour ses possibilités graphiques. C'est pourquoi l'industrie a surd  velopp   le côté graphique de l'ordinateur aux dépens des autres. La vitesse aussi se vend bien. Donc on vend un produit qui fait de BELLES choses VITE.

Le modem a été inventé en 1962. Gr  ce à cet appareil, on peut transmettre de l'information par ordinateur à l'aide d'une ligne téléphonique. Pourquoi me direz-vous a-t-on inventé le télécopieur? Parce que l'industrie s'est moins intéressée à la télécommunication par ordinateur. Le profit se trouvait ailleurs.

5 Les médias véhiculent des idées et des valeurs.

Les médias nous montrent presque uniquement que ce qui est acceptable ou souhaitable par la majorité des gens. Personne n'acceptera l'utilisation de mots vulgaires dans un téléroman populaire et la consommation de la bière n'est jamais

associée à l'alcoolisme dans la publicité. L'ordinateur a un statut social par lui-même. Le fait d'en posséder un ou de savoir bien l'utiliser attache à l'appareil un caractère de supériorité, d'intelligence et de complexité.    cause de sa complexité, on pense que l'ordinateur n'est destiné qu'aux esprits rationnels et logiques. Cependant il arrive que parfois le contenu aussi véhicule certaines valeurs. Avez-vous déjà entendu parlé d'un programme pornographique et sexiste sur l'ordinateur? Non? Consultez la revue **COMPUTER IN EDUCATION** du mois d'octobre 1989...page du centre...

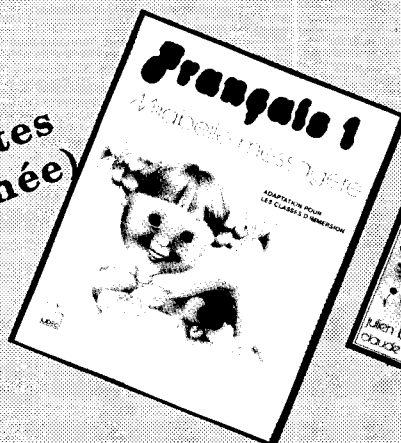
6 Les médias ont des incidences sociales et politiques.

Les médias influencent profondément la vie sociale. La télévision   lit des présidents et des premiers ministres. On détruit des réputations, on crée des idoles et des héros. On   vangilise. On moule l'opinion publique selon ses besoins. L'ordinateur est en train de changer notre société aussi. Qui n'a pas un ordinateur sur son bureau ou tout prêt? Quel enfant n'a pas désiré avoir un jeu Nintendo? Quel emploi de secrétaire ne demande pas une certaine expérience du traitement de texte? Qui n'a pas son ordinateur personnel à la maison? Qui n'a pas déjà copié des programmes protégés par des droits d'auteurs? Quel cadre ne se promène pas à travers le Canada, le monde, avec son ordinateur portatif? Quel d  m  n   ou génie n'a pas essayé d'implanter son petit virus un peu partout?

7 Les médias sont des outils.

L'influence des médias dépend de qui s'en sert. Chaque médaille a deux côtés. La valeur destructive ou constructive des médias dépend de l'utilisateur, du consommateur.    ce titre, les médias ne sont que des OUTILS. L'ordinateur aussi ne doit être considéré que comme un outil. C'est lorsque l'on a perdu la maîtrise d'un outil que l'on perd un peu de son indépendance, de son autonomie, de soi.

- Recueils de textes
- Cassettes (2^e année)



- Cahiers d'activités



- Guides pédagogiques

- Cassettes et ensemble de carton (1^{re} année)

La
Collection

FRANÇAIS

adaptée pour les
classes d'**IMMERSION**
par

Marie Morse et Gérald Fallon

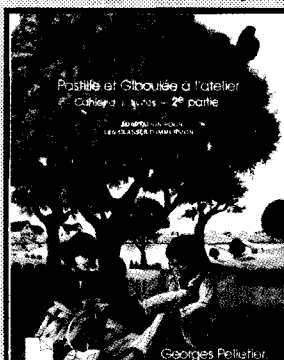
PRIMAIRE
1 à 6

1^{re}, 2^e et 3^e année
Approuvé par le M.E.A.
1^{re} et 2^e année, Approuvé
par le Ministère de l'Éducation de
la Colombie-Britannique.



- Cahier d'activités (1^{re} partie)
- Recueil de texte (1^{re} partie)
- Guide pédagogique (1^{re} partie)

Les
éléments
de la 4^e année
(2^e partie)
paraîtront au
début de l'année
1990.

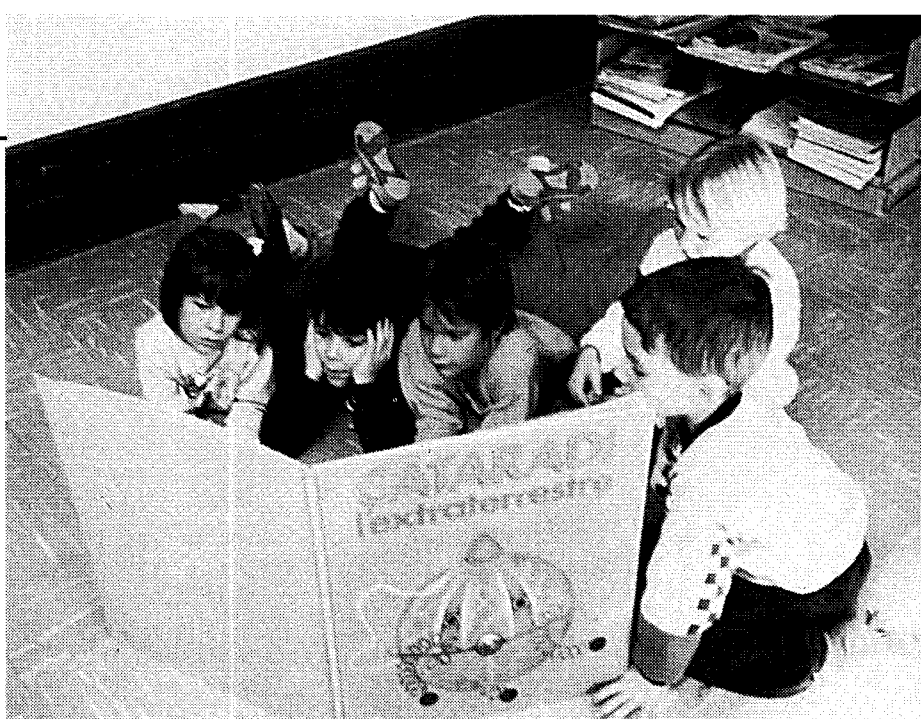


parution du
matériel de 5^e et 6^e
année : Printemps 1990



LIDEC inc.
4350, avenue de l'Hôtel-de-Ville
Montréal (Québec)
H2W 2H5 — tél.: (514) 843-5991

Le seul
matériel
de base
conçu
spécifiquement
pour l'enfant
en classe **D'IMMERSION**



1^{re}, 2^e, 3^e année

CATARADI

4^e année

**1... 2... 3... PARTEZ
PLAISIR des SAISONS**

5^e année

SATELLITE

6^e année

CARROUSEL

Collections dirigées par
Germaine Pouliot du
Centre de pédagogie
dynamique

•
GRAND LIVRE AVEC CASSETTE

•
LIVRES DE LECTURE
ILLUSTRÉS EN COULEUR

•
LIVRETS DE LECTURE
INDIVIDUELS

•
CASSETTES DE CONTES,
DE CHANSONS, DE TEXTES

•
LIVRE MURAL EN COULEUR

•
JEUX DE MANIPULATION

•
GUIDES PÉDAGOGIQUES

CEC

CENTRE ÉDUCATIF ET CULTUREL INC.

8101, boul. Métropolitain Est, Montréal (Québec) H1J 1J9

Téléphone : (514) 351-6010 Télécopie : (514) 351-3534

Les
PREMIERS OUTILS
POUR LES 8-12 ANS
 en classe
D'IMMERSION :

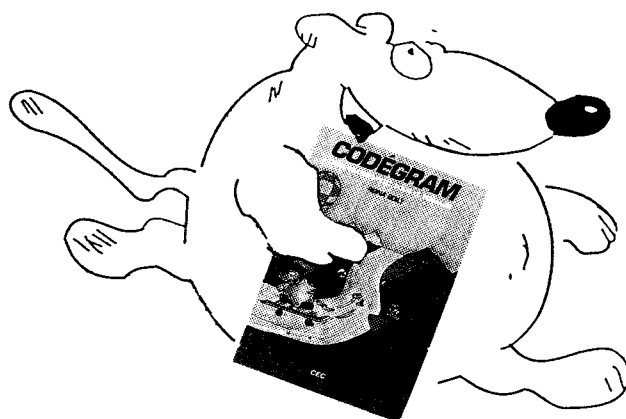
LA PREMIÈRE GRAMMAIRE

CODÉGRAM

PAR REINA BOILY

Un nouveau code grammatical
 facile à utiliser

AVEC **CODÉGRAM**,
 TU AS TOUS LES TRUCS
 POUR BIEN ÉCRIRE !



LE PREMIER DICTIONNAIRE

DICTIONNAIRE

CEC
JEUNESSE

18 000 mots, des explications
 claires et des phrases exemples
 dans des contextes qui font par-
 tie de la réalité des jeunes Cana-
 diens et Canadiennes.



CEC

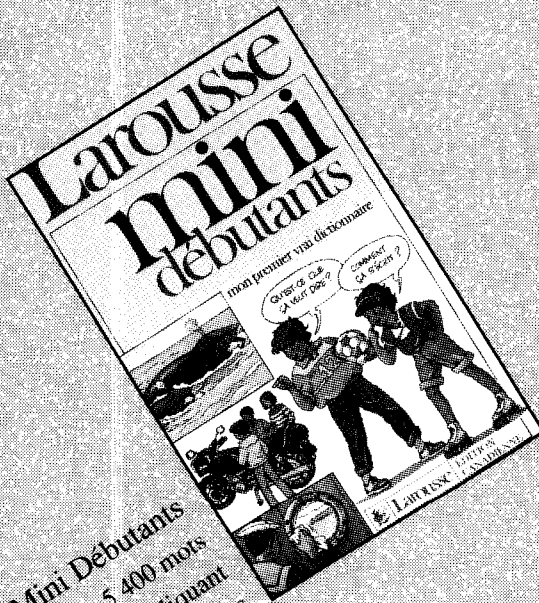
CENTRE ÉDUCATIF ET CULTUREL INC.

8101, boul. Métropolitain Est, Montréal (Québec) H1J 1J9

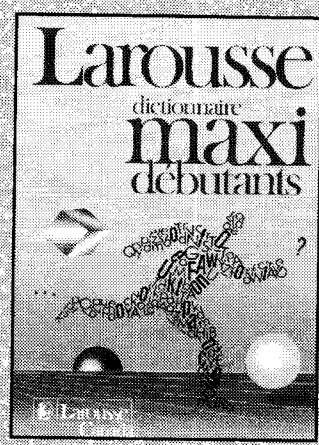
Téléphone : (514) 351-6010 Télécopie : (514) 351-3534

3

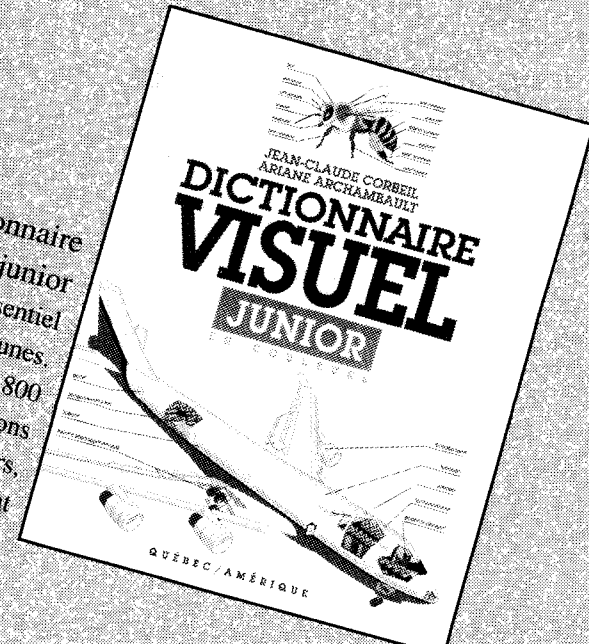
dictionnaires... Jeunesse!



Mini Débutants
5 400 mots
expliquant
aux enfants
ce qui les intéresse,
avec des mots
à leur niveau.
Dès l'âge de 7 ans.
24,95 \$



Maxi Débutants
20 000 mots
adaptés
aux besoins
et aux intérêts
de l'élève.
Dès l'âge de 9 ans.
24,95 \$



**Dictionnaire
visuel junior**
L'ouvrage essentiel
pour les jeunes.
Plus de 800
illustrations
en couleurs,
réalisées entièrement
par ordinateur.
19,95 \$

